

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

F. C. DUNN & CO., Inc. 632 rue Gravier. Informez-vous de nos prix sur le 2401 à L'EPREUVE DES RATS

PRETS D'ARGENT. Emprunts à 6 pour cent

A VENDRE. Un landeau d'Henri Binder de Paris, en bonne condition.

A VENDRE. Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène.

PROPRIETES FONCIERES. A VENDRE OU A LOUER.

A LOUER. Villa de la Vergne, sur le bord de la Falgoutte.

ON DEMANDE A ACHETER. Nous payons les plus hauts prix

DEMANDE UN TAXI COOKE. Phone Main 30 ou 40

CHAS. E. WERMUTH. EXPERT COMPTABLE DIPLOME

PERSONNEL. OUVRIERS - Mme Beas vous enlèvera

MEMBRES - Le Vano garantit d'arrêter tout écoulement en quatre jours

CHAMBRES GARNIES. A LOUER - De belles chambres garnies

AVIS SPECIAUX

Ainsi qu'il a été annoncé par J. HYPO. COQUILLE dans le numéro de dimanche

J'ai le plaisir d'aviser mes amis et le public en général que m'étant séparé

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle. Les membres

AVIS. La Louisiana Building and Construction Co.

ON DEMANDE des hommes pour apprendre le métier de coiffeur

ON DEMANDE dames et demoiselles qui n'ont pas d'emploi actuellement

CAMPHO-MENTHO. Pour le crabe, le rhume de cerveau

Parquets, pavements et constructions en Béton

ACME INDUSTRIAL LIFE INSURANCE AND SICK BENEFIT ASSOCIATION

CENDRES. A vendre en n'importe quelle quantité

THOMAS M. JOHNSTON. 1926 RUE ANNONCIATION

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances. Mme Chas. Maniscalco, une fille. Mme Jos. Gondolf, une fille.

Mariages. Frank Hoolahan et Mile Grace Casben. John Weiss et Mile Edna Vernon.

Décès. Fannie Willis, 46 ans, 2530 Freret.

LES TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT

Nouveaux Procès. Lazarus Michel & Lazarus vs. Central Glass Co., Ltd.

Successions. Les successions suivantes ont été ouvertes, mercredi:

PREMIERE COUR DE CITE. Nouveaux Procès.

COMBATS AU MAROC. Quinze morts.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

South Furniture & Carpet Co. vs. Chas. E. Lewis, réclamation, \$63.

S. P. Walmsley, receveur de la Hydro Carbon Gas Co.

Chas. Linza vs. Giacomo Catalano, réclamation, \$90.

Mile Rose A. Brady vs. John E. Flynn et als, réclamation \$4450.

Lakeview Land Co., à la succession de Adam G. Dorr.

Chas. Gustave Durel à Veuve Henry arich, lot St. Antoine.

John S. Hawkins et John W. Norman à Wm. W. Forwood.

Erastle Bertouiere et Edgar Delaup à J. D. Bergeron.

Sonia Realty Co. à Jean Marie Abadie, lot Lamanche.

Joseph A. Blythe à William Rabbach, 2 lots Garfield.

Joseph A. Blythe à Mme S. Serpas, lot Hayes.

Joseph A. Blythe à Mme Diner Davies, 2 lots Lincoln.

William R. Gilbert à Security Bldg and Loan Assn.

Laurence Cuculich, Jr., à Veuve Henry Zarich.

Mme Peter Manigo à Mme James T. Nix.

Mme Louis Forestier à Jacob Joachim.

Mme Philip Engelhardt à Guy J. Ray.

Mme Mary Serres, épouse de Louis Bordes.

Anna Zardi vs. Joe Gonzales.

Louisville & Nashville Railroad Co. vs. Charles W. Hopkins.

J. Heiman vs. Bert Louis.

Dans la région de Taza.

Rabat, 27 juillet. - Dans la matinée du 24 juillet, un détachement commandé par un lieutenant

Un combat très vif s'engagea, au cours duquel un lieutenant et six hommes furent tués.

Dans la matinée du 25 juillet, la colonne Claudel opéra une sortie sur le sud-est.

L'action était terminée à la onzième heure. Elle nous coûta six tués, dont un officier et un sous-officier européens.

Suivant des renseignements arrivés dans la soirée au camp, des réguliers de Mah-ou-Hammou combattaient avec les factions de Zaïan.

Le Train de New York. Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

Excelsior à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

Le Train de New York. A la 12ème rue et la 7ème Avenue.

Excelsior à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

Le Train de New York. A la 12ème rue et la 7ème Avenue.

Excelsior à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

Le Train de New York. A la 12ème rue et la 7ème Avenue.

Excelsior à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

Le Train de New York. A la 12ème rue et la 7ème Avenue.

Excelsior à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

Le Train de New York. A la 12ème rue et la 7ème Avenue.

Excelsior à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

Le Train de New York. A la 12ème rue et la 7ème Avenue.

Excelsior à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

Le Train de New York. A la 12ème rue et la 7ème Avenue.

Excelsior à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

Le Train de New York. A la 12ème rue et la 7ème Avenue.

Excelsior à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

Le Train de New York. A la 12ème rue et la 7ème Avenue.

Excelsior à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

Le Train de New York. A la 12ème rue et la 7ème Avenue.

Excelsior à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

Le Train de New York. A la 12ème rue et la 7ème Avenue.

Excelsior à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

Consulat de France. 522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

Artigues, Jean Bertrand. Balle, M. Marcellin.

Bouillon, Guillaume. Bujol, Pierre Caoussou.

Brunet, Jean. Capera, Dominique Edouard.

Caylus, Theophile (Agé de 21 ans). Durand, Bazile Bernard.

Ducros, Jean Vincent Philippe Nonore. Escah, Auguste.

Escaich, Joseph Chaux. Ferran, Jean Marie.

Fournier, Jean Bertrand. Garmou, Louis Charles Emile.

Garnier, Jean Gustave Abel Charles. Guillaume, Louis.

Hau-Gaillet, Michel. Jaecker, Auguste.

Labourdelle, Laurent. Laporte, Louis Jean Marie.

Laporte, Jean Marie (Agé de 70 ans en convalescence).

Lalape, Justine. Lavedan, Valentin.

Maysouave, Jean Baptiste. Picon, Constant.

Poncarre, Bertrand Isidore. Poey Maurice.

Ruques, Bertrand (Agé de 33 ans en convalescence).

Roussel, Raymond. Saintquentin, René.

Nouvelle-Orléans, le 2 juillet 1914.

VENTES A L'EGAN. VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un piano "Broadway" de valeur.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

Succession de John J. Maydel. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

OSCAR SCHREIBER, Avocat.

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de "DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans

et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original "DUBONNET"

et évitez les contrefaçons E.C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS



PAUL GELPI & FILS AGENTS

E. A. ANDRIEU, SUCCESSEUR

JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES

STOCKS ET BONS 802 RUE PERBIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange.

La conversation évidemment avait lieu en français, comme toujours en présence des domestiques.

Paul Pétrovitch se troubla: - Je dois dire, je dois dire, ce n'est pas ma faute...

La princesse poursuivait: S'il lui plaît de passer son temps dans les restaurants, au cabaret, qu'il observe au moins les convenances.

Le prince soufflait, absorbé, sur sa cuiller de soupe. Il avait peur d'attirer la colère sur lui par la moindre réplique.

Maman, bavardait Génia, quel chapeau j'ai vu! C'est maintenant la nouvelle mode "Manon Lescart".

Non, Manon Lescart. Non, Ninon de Lenclous. Finissez! dit la princesse; et elle regarda Miss Litt d'un air imposant.

Celle-ci remua la tête. - Don't make too much noise - be quite, my dear Jenny.

Serge se mit à rire. - Très bien, dit-il - Nadia et Génia discutent sur les noms des femmes légères.

Ah! oui, se souvient-il! J'ai oublié de vous dire, papa, que Blaumann vous prie, de passer au collège. Il a besoin de vous parler, au sujet des examens, je crois. Il insistait beaucoup.

Le prince prit un air étonné. - Ah! dit-il, bien! - Je ne trouve pas que de soit bien, objecta la princesse: il est très impoli, à mon avis, qu'un Blaumann, directeur d'un collège privé, ose vous adresser des lettres. S'il a besoin de vous voir, mais qu'il vienne ici.

élevé; mais il n'est pas assez stupide pour se fourrer là où l'on n'a pas besoin de lui, et où on peut l'éconduire.

Blaumann n'a pas reçu l'éducation indispensable. Enfin... De notre côté, il serait ridicule de s'offenser... et je suis certain qu'il veut me voir pour une affaire grave.

Il jeta un regard suppliant à son fils: aide-moi donc! Serge, haussa les épaules.

Oui, dit-il, venant au secours du prince, pour une affaire, probablement pour moi. J'ai été enfermé au cachot cette semaine.

Tous poussèrent des "ah!" Le prince fut interloqué. Il ne savait si Serge mentait pour le tirer d'affaire ou s'il avait été puni réellement pour quelque nouvelle extravagance.

Serge regarda Varia. Elle était assise, boudant gentiment, et, reconstruisant le regard du jeune Tchavroff, elle se détournait. Il fut dépité pour lui-même, pour Varia, pour tous.

Comment! Au cachot? C'est terrible, s'agit-il Génia. On t'a mis au pain et à l'eau.

Et Nadia: On t'a enfermé? A quel? Voilà ce que c'est de ne pas être sage! Et tu n'avais pas honte devant tes camarades? Certainement, ils se sont tous moqués de toi. Comment vas-tu les regarder aujourd'hui?

Oui, dit Génia, maman leur a envoyé papa. Viendront: le baron von Patz, le prince Dorogobouysky, Tchharigouine, Coco Chastikoff...

Oh! Ces ânes! Je les ai assez vus au collège, interrompit Serge, j'ai beaucoup de plaisir à les voir!

Personne ne releva ses paroles.

Le dîner finit dans un silence sépulchral. La princesse, cachant son irritation, ne regardait personne. Nadia et Génia se tinrent tranquilles, toutes peureuses. Elles craignaient affreusement les scènes semblables, souvent répétées entre Anna Alexandrovna et Serge. D'autant que sa colère se vengeait sur elles et sur Varia. Quant à lui, il s'était acquiescé à la situation que la princesse en avait peur et se montrait prudente avec lui.

Tous se calmèrent. On n'entendait que le claquement des lèvres de Miss Litt. Serge était railé fâché contre lui. Il n'osait pas regarder de son côté. Je ne suis pas coupable, se justifiait-il mentalement; pourquoi donc m'obsède-t-on? Je ne puis pas tolérer qu'on "tresse" de moi des cordes.

Alors, je vais y aller, dit écrivainement Paul Pétrovitch au dessert; je lui dirai, certainement, que dorénavant, il vienne lui-même chez moi; mais aujourd'hui, soit, j'irai.

La princesse ne parut point entendre. Quand après le dîner, tous s'approchèrent d'elle avec les remerciements d'usage, Serge, indécis, salua maladroitement et se retira chez lui.

- J'ai dit encore des sottises, se reprocha-t-il; maintenant ma mère et Varia vont me boudoir. Qu'est-ce que ces gens avec lesquels on ne peut rester deux minutes sans se quereller!

Varia vint le gronder. - Et tu n'as pas honte!

- Pardonne-moi, ma chérie, je ne savais pas ce que je passais en moi. Je comprenais que cela allait l'être désagréable, mais je voulais tant... Que faire? J'ai un caractère insupportable... Mais toi, ne cesse tout de même pas de m'aimer. Tu verras, avec le temps, je deviendrai meilleur, peu à peu... Je ne suis plus aussi irrité que l'an passé... Je t'aime tant! Tu me corrigeras, j'en suis certain. Je voudrais tant que tu m'aimes toujours.

Il avait des larmes dans la voix. Elle l'embrassa et le laissa le prendre, dans ses bras.

Vers les huit heures, les invités commencent à arriver. Serge, de sa chambre, entendait des voix d'hommes et de femmes. Tchavroff entra inaperçu et s'assit sur la première chaise venue, dans un coin. Près de la princesse était assise la maigre générale Tchharigouine, la mère de son camarade. Toto Dorogobouysky et Chastikoff. La princesse Mourzoukoff, une des nombreuses princesses Tcherny, Nadia, Génia s'étaient également placées à côté de la princesse, et, poussant des "oh!" roulant les yeux, écoutaient attentivement les récits d'un monsieur inconnu de Serge.

C'était un homme, jeune encore, d'une trentaine d'années, brun, bien pris, à la coiffure ondulée et à la courte barbe soyeuse. Le nez régulier, les yeux brillants faisaient ressortir un visage, plutôt pâle, mais plein de vie. Rejetant la tête en arrière, montrant ses dents qu'il avait très belles, il parlait doucement, distinctement, avec une intonation inouïe. Sa lèvre supérieure, toujours légèrement relevée, lui donnait un air ironique ou méprisant. Il était clair qu'il se sentait beau, adroit, élégant. Les dames étaient rivées à lui du regard.

- Aurai-je ou non du succès, il est difficile de le préjuger, disait-il, souriant avec reconnaissance aux assurances de ses interlocutrices - mais il est probable qu'on ne me fera pas débuter cette année. J'avoue même que je ne m'en occupe pas particulièrement, et préfère attendre l'année prochaine...

- Est-il possible, interrompit Anna Alexandrovna - est-il possible! Vous voulez donc, monsieur Gustalli, nous priver du plaisir de vous entendre cette année? Le docteur Raubgold nous a dit de vous beaucoup de bien! Nous sommes toutes, d'avance, charmées par votre voix, et nous espérons qu'aujourd'hui vous consentirez à chanter au moins quelques chansons.

- Ça y est! C'est Gutchall! pensa Serge. Le ténor lui déplaît dès le premier abord. Lui parut d'une beauté répugnante. Il voulait se retirer; mais Chastikoff et Tchharigouine, auxquels l'élément féminin ne prêtait pas la moindre attention, remarquèrent leur camarade et s'approchèrent de lui. Dorogobouysky, à cause de sa nature efféminée, ne détachait pas les yeux du chanteur.

A Continuer